

## ICEBERG / Concours Luminothérapie 2013

« Que sont nos hivers devenus... »

Nos saisons ne sont plus ce qu'elles étaient, le climat mondial est déboussolé. Les changements climatiques bouleversent notre rapport au monde, bousculent nos modes de vie et de ce fait, notre façon de vivre la ville.

De quoi sera fait l'hiver 2013 à Montréal? Sera-t-il blanc, gris, pluvieux? Nul ne peut le prédire. Voilà pourquoi nous proposons **Iceberg**, Une installation qui impose l'hiver au centre de la ville et qui questionne notre responsabilité collective face aux nouvelles réalités climatiques.

Ainsi, du nord vers le sud, de la place des Festivals jusqu'à l'esplanade de la Place des Arts, le visiteur peut suivre et vivre le parcours d'un **iceberg**, de sa descente dans les eaux glacées jusqu'à sa dissolution près du littoral méridional.

Inspirée de la nature même de ces glaciers flottants, l'installation propose, sur la place des Festivals, trois imposants squelettes d'un même **iceberg** à trois étapes de son existence. Trois étapes de vie : trois formes, trois grandeurs, trois teintes et surtout, trois ambiances sonores distinctes.

En effet, ces monuments de glace millénaire que le temps et les éléments ont façonnés émettent des sons particuliers. Les crevasses et sillons qui s'y sont formés résonnent tels des gigantesques tuyaux d'**orgue** dont les tonalités se modulent et se transforment au gré de leur lente fonte.

À l'image de cet instrument de musique monumental, les trois squelettes de l'**iceberg** sont composés d'une série d'arches métalliques munies de haut-parleurs qui diffusent des sons particuliers. Organisées en tunnel, ces arches invitent le visiteur à s'y engouffrer pour écouter et surtout, transformer cette ambiance sonore « glaciaire », dont les notes résonnent et voyagent d'un bout à l'autre de ce corridor musical.

Grâce à des détecteurs de mouvements et des sources lumineuses placés sous chacune des structures, le visiteur peut, par le simple fait de passer sous celles-ci, jouer de cet **orgue géant** en transformant les sons et la lumière produits par les arches.

De son état « naturel » où l'ambiance sonore et la lumière évoquent la pureté boréale, l'**iceberg** se transforme, se réchauffe en présence de visiteurs. Une musique se construit, la lumière devient écarlate. L'activité humaine métamorphose la nature originelle de ce monument de glace en une symphonie visuelle et sonore.

Sur l'esplanade de la Place des Arts, l'**iceberg** atteint la terre. Il n'est plus que fragments de glace flottants au pied d'une falaise, à l'ombre d'un phare. Ces petits squelettes offrent maintenant aux seuls enfants, le plaisir de pénétrer dans les minis tunnels pour animer les différentes parcelles de l'**iceberg**.

Par la présence du phare, ce mirador lumineux qui nous guide et nous prévient du danger, cette partie de l'installation invite à la réflexion. Ainsi, du haut de l'esplanade, le visiteur observe les enfants qui, s'amusant en toute innocence, réchauffent ces monstres de glace, ces baromètres du climat mondial qui annoncent des bouleversements climatiques à venir.

Ce parcours architectural, sonore et lumineux invite l'hiver au cœur de Montréal et offre au visiteur une expérience unique au cœur d'un gigantesque **orgue** de glace.